

Transformation de conflit et éducation en droits de la personne

Catherine Morris, *Peacemakers Trust et consultante*

Eugénie Aw, *consultante pour UNIFEM Afrique de l'Ouest*

Lundi 21 juin 2004

Avant les présentations, chaque groupe de participants a exécuté une représentation visuelle de ce qu'est un conflit.

Le conflit tel un arbre

Le conflit a des racines, des feuilles et des fruits. Les racines représentent les causes du conflit et les feuilles et les fruits sont les conséquences de ce conflit. Lorsqu'on essaie de résoudre un conflit, il faut s'intéresser à ses causes.

Racines (causes)	Feuilles et fruits (résultats)
Stéréotypes Égoïsme	Guerre Violence Réfugiés et personnes déplacées
Colère	Discrimination envers les femmes et les minorités
Intérêts économiques	Corruption Terrorisme
Incompréhension	Impunité Oppression
Haine	Sentiments liés au statut de vainqueurs et de vaincus Insécurité Perte de la dignité humaine

Le conflit comme une sculpture

Souvent des conflits naissent dans en éducation aux droits de la personne (EDP). Le groupe a présenté une sculpture pour illustrer chacune des voies qui peuvent mener à ces conflits :

- Conflits culturels
- Manque de consensus
- Opposition
- Conflits religieux
- Besoins divergents
-

Les conflits devraient être résolus de manière à ce que les deux parties aient le sentiment d'être gagnantes.

Catherine Morris

La transformation de conflit est un sujet particulièrement pertinent en matière d'EDP. En tant qu'éducateurs en DP nous travaillons pour un changement social dans nos sociétés respectives. Comme la plupart d'entre nous savons, il est rare qu'un changement social advienne sans soulever un certain nombre de conflits sociaux.

Caractéristiques des conflits de droits de la personne (DP)

- Conflits de politiques publiques. Les conflits de DP ne sont pas des conflits privés, ils sont d'intérêt public. Si les conflits sont privés, il faut travailler pour les rendre publics. La nature publique des conflits de DP découle du fait que ces conflits impliquent des droits.
- Conflits moraux. Les conflits de DP concernent la manière dont nous devrions nous comporter les uns envers les autres. Quels devraient être nos droits? Qu'est-ce qui est juste ou non?
- Ils impliquent une inégalité de pouvoir. C'est généralement les personnes les plus faibles de nos sociétés qui sont affectées par les conflits de DP.
- Les conflits de DP sont mêlés à des contextes sociaux qui impliquent des problèmes structurels ou culturels. Ces conflits interviennent toujours dans les relations sociales et culturelles.
- Les conflits de DP affectent le bien-être, la santé et la productivité des individus, des enfants, des femmes et des hommes au sein de leur famille, de leur communauté, des institutions et des écosystèmes.

Des conflits latents

Il y a des sources de conflits dans toutes les sociétés et qui dans certaines circonstances vont se transformer en conflits ouverts.

Des sources potentielles de conflit sont:

- Des faits reliés à des actions passées ou des prédictions futures. Par exemple, les conflits émergent relativement aux conséquences de pratiques ou de politiques publiques économiques, sociales ou environnementales.
- Les intérêts. De nombreux conflits naissent autour des intérêts tels que l'allocation et la distribution des ressources. Par exemple, des conflits relatifs à la gestion des terres ou des conflits entre le patronat et les syndicats à propos des salaires.
- Les valeurs culturelles, religieuses et morales. La divergence de valeurs ne cause pas de conflit par elle-même, c'est plutôt la façon dont nous interagissons avec ceux qui n'ont pas les mêmes valeurs que nous qui peut entraîner les conflits.
- Les relations politiques, sociales ou individuelles. Souvent des conflits relationnels historiques sont sources de conflit. Par exemple, le colonialisme affecte toujours beaucoup de sociétés et demeure une cause de conflits.
- Les structures politiques, sociales et culturelles. Par exemple, le système juridique et la mondialisation de l'économie sont des sources potentielles de conflit.

Comment les conflits émergent-ils?

Conflit latent

Conflit non manifesté

Éducation en droits de la personne

Conflit manifeste

Conflit émergent

querelles

plaintes

Seule une petite fraction des conflits se transforme en querelles. Une étude nord-américaine réalisée au début des années 80 a montré que seulement 4 % des conflits latents relatifs aux droits de la personne (discrimination) se transformaient en conflits ouverts (querelles). Ceci est surtout dû au fait que les personnes victimes de violations des droits humains hésitent à porter plainte.

Les conflits se développent souvent de la manière suivante :

1. Des situations préjudiciables existent bien qu'elles ne soient pas perçues. Par exemple, un cours d'eau pollué qui cause des maladies à beaucoup de gens. Ces personnes acceptent cette situation sans la percevoir comme une situation qui leur cause du tort.
2. L'EDP prend place. Un éducateur en DP signale que des personnes sont malades du fait de la pollution du cours d'eau. C'est ce qu'on appelle « nommer le problème ».
3. L'EDP identifie la source de la pollution et dénonce les responsables.
4. Les associations et les ONG peuvent se développer autour de cette question. Par leur intermédiaire les gens peuvent commencer à demander que les usines arrêtent de polluer l'eau. Nous pouvons nommer cette étape l'étape de la structuration de la requête et de la réclamation.
5. Suite à la structuration des requêtes et aux plaintes, des négociations peuvent débuter.

6. Dans beaucoup de cas les plaintes sont ignorées. C'est seulement alors que le conflit ouvert démarre. Une fois le conflit ouvert déclenché des actions plus fortes sont entreprises, telles que des marches de protestation qui peuvent dégénérer en violence.
7. Les protestations sont souvent importantes pour attirer l'attention sur la situation préjudiciable et pour donner aux gens un pouvoir plus grand. Ce changement dans la balance du pouvoir amène une situation de « maturité ». Quand le pouvoir est mieux réparti entre les pollueurs et les gens, le gouvernement réalise qu'il doit agir pour arrêter les protestations et les violences.
8. Le nombre de négociations peut augmenter. À ce stade, ces négociations peuvent être plus constructives et mener à des dialogues concernant les DP, au développement de mécanismes de DP et à l'utilisation de mécanismes de résolution de conflit alternatifs. C'est ce que l'on appelle le « domptage ». Idéalement, ces processus mèneront à la transformation des conflits dans le but d'éliminer les sources des conflits des droits de la personne.

Les conflits de DP sont évolutifs

- Les conflits de DP ne sont jamais statiques, au contraire ils sont évolutifs. Le conflit est vivant et toujours en état de transformation.
- La perception des gens et les interactions transforment le conflit en permanence.
- Les conflits de DP affectent toujours et sont affectés par un changement contextuel interne et externe perpétuel, dont font partie les réalités économiques, politiques, sociales et environnementales.

Droits de la personne et création de conflits ouverts

En tant qu'éducateurs en droits de la personne nous sommes souvent impliqués dans la création de conflits ouverts. Ce n'est pas que nous voulions plus de conflit mais plutôt que la nature de notre travail nous amène à avoir connaissance des préjudices subis et à faire prendre conscience aux gens que ces préjudices sont liés à des injustices et des inégalités sociales, politiques et économiques. Ainsi, en tant qu'éducateurs en DP nous serons toujours impliqués dans la création des conflits ouverts. La question est donc de savoir comment nous voulons aborder la création de conflit ouvert.

Alternatives pour les interventions en DP

Les réponses suivantes aux conflits de DP sont utilisées par les agences gouvernementales, les entreprises ou les « ONG ».

Type d'Intervention	Risques et Bénéfices
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Dissimulation et répression – Déni de l'existence du conflit 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Peut retarder l'apparition du conflit ouvert ◆ Peut causer des frustrations et entraîner l'escalade du conflit
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Éducation aux droits de la personne 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Le but est de changer les normes ◆ Crée des attentes ◆ Peut dévoiler des conflits ◆ Peut ne pas toucher à la source des conflits
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Création ou réforme des institutions pour recevoir les plaintes individuelles. Ex. création d'une Commission des DP ou d'une instance judiciaire qui entendra les plaintes 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Permet la naissance du conflit ouvert ◆ Touche certaines sources du conflit ◆ Demande des ressources
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Transformation institutionnelle et structurelle 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ A pour but de toucher toutes les sources du conflit. ◆ Crée des attentes ◆ Résistances au changement ◆ Demande des ressources

Responsabilités des éducateurs en droits de la personne

Les éducateurs en DP doivent être impliqués dans toute une gamme de désignation du problème, de dénonciation, de plainte et de « domptage ».

- À l'étape de désignation, l'éducateur en DP doit construire *les structures* pour le soutien des victimes et l'analyse du conflit.
- À l'étape de dénonciation, il doit mettre en place *les structures* pour la recherche *non-partisane*, l'investigation, les rapports et l'analyse du conflit.
- À l'étape de la plainte, il doit mettre en place *les structures* pour le plaidoyer, la médiation, la négociation et une *analyse politique astucieuse* du conflit.
- À l'étape du conflit ouvert, il doit mettre en place *les structures* pour un règlement effectif et non-violent du conflit.

Tout au long du processus nous devons user de stratégies qui nous amènent vers l'ultime but de la négociation. En agissant ainsi nous serons en mesure de parvenir à un dialogue relatif aux DP efficace et à des mécanismes alternatifs de résolution de conflit.

Eugénie Aw

Quand on parle de conflit aujourd'hui, de quoi parle-t-on?

Dans les années 60 à 80, et au-delà pour l'Afrique du Sud, par exemple, les conflits étaient des luttes pour l'indépendance, pour l'accès à l'égalité et à la dignité. Désormais, les conflits sont essentiellement intra étatiques et sont provoqués par la misère et le manque de perspectives offertes à la population. La violence armée est essentiellement la conséquence de politiques aveugles - politiques d'ajustement structurel et marginalisation due à la mondialisation - mais aussi le fait du comportement des dirigeants africains qui veulent se maintenir au pouvoir contre l'impératif de la démocratie et détournent les fonds pour financer l'armement plutôt que de les utiliser au développement et à une plus juste répartition des ressources nationales.

Si l'on assiste à des conflits qui ont une dimension éthique car fondés sur l'exclusion, ils ont une base matérielle bien réelle. D'une part, la privatisation de l'entreprise militaire assure la perpétuation des conflits. D'autre part, les conflits ont une origine liée à l'accès aux et à l'exploitation des ressources naturelles. Les appartenances « ethniques » sont souvent manipulées et détournées pour justifier des conflits. La guerre n'est plus le seul apanage des militaires et les civils ne sont plus épargnés. De plus en plus de milices se constituent, formées de civils, généralement très jeunes.

Où sont les femmes dans ces conflits?

Généralement l'on perçoit les femmes comme plus pacifiques, plus portées à la réconciliation. Pour Mme Aw, cela tient au rôle attribué aux hommes et aux femmes dans la société. Traditionnellement, en Afrique, par l'institution du mariage et par l'éducation, les femmes sont vues comme l'élément stabilisateur, celles qui perpétuent, qui permettent la reproduction sociale. C'est pourquoi elles recherchent la stabilité, notamment pour permettre le lien avec d'autres groupes dans la mesure où, dans la plupart des sociétés, le mariage se fait en dehors de son propre groupe. Mais, en cas de conflit, la société attend d'elles qu'elles soutiennent leur groupe d'appartenance. Elles ne peuvent rester en dehors du conflit et elles doivent souvent y prendre une part peut être invisible, mais active. La mémoire transmise de mère en fille et de mère en fils depuis plusieurs générations se réveille. Pour se distinguer de l'autre, il faut l'anéantir : on le déshumanise, on l'animalise, comme on a pu le voir au Rwanda ou en Côte d'Ivoire aujourd'hui (les membres du groupe opposé sont des cafards, des serpents, etc....).

Toutefois, les femmes, du fait de leur rôle dans la société, occupent une place particulière durant les conflits. Ainsi lorsque la famille et la communauté prend la route de l'exil, elles ne peuvent se laisser aller à leur peur car il faut préparer le voyage, la nourriture, s'occuper des enfants et les rassurer. Les femmes endurent aussi des formes de violence spécifiques. Cette violence est engendrée par l'exacerbation de l'image des femmes dans les sociétés, même celles où le conflit est latent. Cela tient au fait que même si les États ont signé des Conventions relatives aux femmes, celles-ci se heurtent à l'intérieur de l'État à la coutume, c'est-à-dire à une tradition de subordination propre à l'espace privé domestique. La violence dans le conflit est une exacerbation de cette perception, de cette manière de traiter les femmes. D'ailleurs, la victoire sur le camp ennemi passe par le corps des femmes car il est l'origine de

la reproduction sociale et de la perpétuation d'une ethnie. C'est pourquoi on parle du viol comme arme de guerre.

La reconstruction

Dans les conflits tels qu'ils existent aujourd'hui en Afrique, il n'y a plus de règles, tous les tabous sont brisés. Toutes les structures sociales, culturelles et économiques ont volé en éclats. Il n'y a plus de statu quo possible. Alors les femmes, suite à l'expérience dévastatrice qui est la leur, passent de la sphère privée à la prise de parole pour donner un nouveau sens à leur rôle. De mères de famille, elles veulent être les mères du pays et passer ainsi à l'espace public.

La lutte contre l'impunité

Les femmes dénoncent le fait que l'impunité soit le miroir de la justice dominée par les hommes. Il suffit de voir comment le tribunal d'Arusha (Rwanda) a parfois mené les interrogatoires des femmes victimes de viol. Ces femmes sont toujours considérées comme portant une part de responsabilité pour le viol qu'elles ont subi.

La reconstruction : les droits économiques, sociaux et culturels

Aujourd'hui les femmes sont plus conscientes des abus commis à leur encontre et de la nécessité de lutter pour leurs droits. Elles dénoncent donc le viol, elles ont compris que pour accéder au respect de leurs droits elles doivent faire évoluer leur statut. Alors que traditionnellement elles n'avaient pas la parole, des progrès voient le jour, dans certains pays. Grâce à leurs plaidoyers, pour acquérir le droit d'accéder à la terre, pour le classement du viol comme crime de première catégorie, etc. La prise de conscience des femmes de par le monde est fondamentale. Elles lient désormais l'économie à la justice économique, elles se battent pour faire reconnaître leur contribution productive, que ce soit la production domestique ou la production communautaire. Elles prennent désormais la parole dans l'espace public.

C'est d'ailleurs l'un des constats qui fait suite à un conflit : pour que les choses changent, il faut modifier le rapport au pouvoir, il doit être partagé de manière équitable. Il y a une évolution culturelle qui émane de la dénonciation de la manipulation des traditions. Ainsi, les femmes réclament de ne plus être simplement les protectrices des vies de leur communauté mais de celles de l'ensemble de la Nation.

Y a-t-il un changement au niveau des institutions nationales? En République Démocratique du Congo, les postes ministériels ont été distribués entre les chefs de guerre. Dès lors, comment parvenir à instaurer un gouvernement respectueux des droits de la personne et représentatif des intérêts différenciés de chacun dans le respect de tous?

Comment passe-t-on de la reconstruction au niveau local à la reconstruction nationale? Comment prendre exemple des démarches des femmes qui doivent reconstruire la paix sociale au niveau local après un conflit? Quels mécanismes construisent-elles, comment intègrent-elles l'évolution de leur place dans la société et comment le transmettent-elles dans l'éducation de leurs enfants?

On est en présence de deux mondes qui se font face : celui de l'action des femmes au niveau local et celui des éducateurs en droits de la personne.

Comment ces éducateurs et éducatrices font-ils (elles) la passerelle entre ces deux mondes? De quelle manière peuvent-ils (elles) travailler avec les femmes, apprendre de leurs expériences, faire en sorte que les droits soient leurs droits, qu'elles se les approprient. Un chef religieux Ouest africain a dit « une loi c'est bien mais elle ne peut pas venir à la maison pour discuter avec toi » : Il faut donc amener la loi dans les communautés et dans un langage clair à partir des besoins de reconstruction physique, psychosociologique et économique. Il faut même que ces lois fassent l'objet d'une transformation par les femmes car nous sommes acteurs de notre société, nous sommes parties prenantes des conflits.

Les éducateurs aux droits de la personne sont donc interpellés. Il leur faut réfléchir aussi à leur place dans le conflit, à la manière de se départir de sa connaissance, de la partager et surtout accepter d'apprendre de l'autre sans lequel on ne sait rien, afin que tous et toutes nous devenions citoyens et citoyennes.

Période de questions-réponses

Comment les éducateurs en DP doivent-ils réagir dans une situation de conflit ou les victimes sont accusées d'être responsables du conflit?

La prévention est la clé concernant la violence qui pourrait naître au cours de la période de dénonciation quand le conflit devient apparent. Les éducateurs doivent former les gens aux techniques de négociations et de médiation. Employer ce type de techniques peut éviter ce genre d'accusation de la victime. L'éducation à la paix et à la non-violence à l'école sont d'autres moyens avec lesquels les éducateurs peuvent travailler pour la prévention des conflits et leur transformation.

En tant qu'être humains nous ne croyons pas que la non-violence soit effective. Nous devons étudier les mouvements de non-violence et apprendre leurs stratégies qui sont parvenues à dépasser d'immenses injustices dans le monde. Nous devons bâtir des cultures qui comprennent le pouvoir des stratégies de non-violence et qui sachent comment les utiliser de manière efficace.